

Des légumes bio bientôt récoltés aux Phalempins



Des tomates, des radis ou des poireaux cultivés de manière naturelle, en plein cœur du quartier des Phalempins, destinés notamment à la vente directe. Voilà le nouveau pari d'une poignée de salariés de la Fabrique de l'emploi, lancé il y a quelques semaines.

D'ici à la fin de l'été, les jardiniers espèrent pouvoir vendre leurs premiers légumes locaux et naturels.

PAR SARAH NUYTEN
snuyten@lavoixdunord.fr

TOURCOING. Ce matin-là, ils ne sont que trois à travailler la terre, sur la parcelle du jardin du centre social Belencontre qui leur est allouée. Les quatre autres membres de l'équipe sont en formation. Tous vivent dans le quartier des Phalempins, ils ont entre 25 et 63 ans et ont choisi de s'engager dans cette activité maraîchère. Leur objectif ? Transformer le ter-

rain, qui était encore il y a quelques semaines recouvert d'une épaisse pelouse, en potager respectueux de la nature. « Nous allons planter des tomates, des navets, des radis, des poireaux... énumère Romuald Limon, 25 ans. Et nous allons utiliser une méthode de culture totalement naturelle. » Fraîchement embauché par la Fabrique de l'emploi, il fait partie du petit groupe duquel a émergé ce projet de maraîchage. « L'intérêt est de partir de la volonté des salariés, explique Marine Ghriss, chargée de mission Territoire Zéro Chômeur. Ils étaient plusieurs à

“ Permettre à toutes les familles, même précaires, d'avoir accès à des produits locaux et bio. ”

MARINE GHRISS

vouloir surfer sur la vague du bio à moindre coût. Les projets montés avec la Fabrique de l'emploi viennent aussi en réponse à un besoin identifié sur le secteur : ici, permettre à toutes les familles, même précaires, d'avoir accès à des produits locaux et bio. »

Aux initiateurs de ce projet, embauchés courant avril, sont venus se greffer une poignée d'autres salariés, comme Charlie Palop – à la Fabrique de l'emploi depuis un an.

UNE PART IRA À LA CANTINE SOLIDAIRE, LE RESTE SERA VENDU

« Je suis boulanger-pâtissier de métier, j'étais en recherche d'emploi, explique-t-il. À la Fabrique, je fais principalement de l'aide à la mobilité pour les personnes âgées, alors quand j'ai entendu parler du projet de maraîchage, je me suis porté volontaire : ça me permet d'avoir un bon équilibre entre deux activités

très différentes. » Antonino Verde, 60 ans, est le couteau suisse de l'équipe : il est fait office de tuteur, partage son expertise en jardinage avec les autres membres : « On a encore du boulot pour préparer le terrain, mais la mise en culture ne devrait plus tarder », lance-t-il, râteau à la main. La première récolte devrait avoir lieu à la fin de l'été. Une partie des légumes alimentera la cantine solidaire qui devrait ouvrir très prochainement dans le quartier. Le reste sera vendu directement au potager ou à la Fabrique de l'emploi. ■